

Le procès

À propos de la libération d'un prisonnier de Wirecard et des œuvres inachevées de Franz Kafka

#Wirecard #Germany

Le célèbre écrivain allemand Franz Kafka n'aimait pas particulièrement son travail régulier au sein du système judiciaire semi-étatique. C'est peut-être la rédaction constante de documents juridiques, la préparation de dossiers et bien d'autres choses encore qui l'ont empêché de terminer son livre *Le procès* ou *Der Prozess*. En 1915, Kafka écrit à propos de son projet de publication posthume: "*Je ne peux plus écrire. J'ai atteint une limite ultime devant laquelle je devrai peut-être m'asseoir pendant des années pour commencer une nouvelle histoire inachevée*".

Il semble que dans les premiers jours de février 2024, une partie du tribunal régional supérieur de Munich, le ministère public de Munich et quelques gardiens de prison aient finalement mis la touche finale au Procès de Kafka. Le 5 février 2024, trois juges de Wirecard et des membres du parquet de Munich **ont décidé de libérer Oliver Bellenhaus**, l'opposant de l'ancien PDG de Wirecard, le Dr. Markus Braun, de l'emprisonnement permanent.

Les observateurs du processus Wirecard ont été stupéfaits et surpris et se sont demandé pourquoi un tel accord avait été conclu à ce moment-là, après près d'un an d'audiences et de témoignages. La réponse est venue d'une manière kafkaïenne deux jours plus tard, alors que Bellenhaus se promenait déjà librement dans la première salle du tribunal de la prison de Stadelheim à Munich, le 7 février 2024.

Dès le début de l'audience ce jour-là, la défense du Dr Brauns avait déposé une requête auprès du tribunal et demandé à lire sa demande. Cette demande a été rejetée par le tribunal, qui avait auparavant interrompu l'audience pendant environ 5 minutes, avant de décider de rejeter l'ensemble de la demande. L'interrogatoire du témoin Dr. Anastasiya Lauterbach, ancien membre du conseil de surveillance de Wirecard, s'est poursuivi.

C'est une bonne idée, M. Bellenhaus, nous gagnerons ainsi du temps.

Le président du tribunal de Wirecard répond à la demande d'Oliver Bellenhaus de ne lire que les réponses d'un catalogue de questions qui lui ont été soumises une bonne année auparavant.

Les avocats de la défense du Dr Braun étaient déjà contrariés, ce qui s'est transformé en une véritable guerre verbale après la fin du témoignage du Dr Lauterbach en fin d'après-midi. Le tribunal a de nouveau refusé de laisser l'avocat lire sa requête visant à débouter deux juges de l'échange d'opérations en coulisse pour partialité - ceci en relation avec l'étrange accord de libération de prison conclu à huis clos deux jours plus tôt.

Les initiés ont dû être au moins en partie d'accord, car la libération d'Oliver Bellenhaus suscite de grandes interrogations. Par exemple, il n'a jamais eu à divulguer ses revenus et son patrimoine aux tribunaux et au ministère public afin de transmettre ces informations à l'administrateur judiciaire de Wirecard, M. Jaffe. Apparemment, Jaffe n'a même pas envisagé de forcer les tribunaux à le faire, alors que les deux autres accusés, le Dr Braun et von Erffa, ont dû enregistrer chaque centime.

Et ce n'est pas tout, si l'on considère ce qui se passera la semaine suivante, le 14 février 2024 - le jour de la Saint-Valentin et le mercredi des Cendres en même temps en Allemagne. Le tribunal, après plus d'une année civile complète de procédure et après avoir été à l'origine, quelques jours plus tôt, de l'énorme notion de libération d'un prisonnier Wirecard, a finalement ordonné au même prisonnier libéré, Bellenhaus, de répondre au scandaleux catalogue de questions compilé par les équipes de défense du Dr Braun et de von Erffa, seulement maintenant.

Le point culminant du procès a eu lieu le 7 février 2024 dans la soirée, lorsque Oliver Bellenhaus a personnellement proposé à la cour s'il ne serait pas une bonne idée de lire simplement ses réponses soigneusement préparées, élaborées en 365 jours, et de laisser de côté les nombreuses questions piquantes soumises une bonne année auparavant. Le juge, à son tour, est immédiatement d'accord et déclare, je cite, *"c'est une bonne idée M. Bellenhaus, nous gagnerons du temps la semaine prochaine"*. L'avocat du Dr Braun est naturellement en colère, il déclare que la façon dont le juge mène cette procédure est *"un scandale"* et que le tribunal *"ne veut pas que le public entende ce qui se passe réellement dans toute cette affaire"*. Lorsque l'avocat évoque la libération soudaine et à ses yeux scandaleuse de M. Bellenhaus, le juge l'interrompt immédiatement en disant, je cite, *"c'est quelque chose qui ne concerne pas votre client, mais seulement M. Bellenhaus"*.

Alors que l'avocat du Dr Braun est littéralement furieux, le principal procureur de la partie adverse saute immédiatement sur ses paroles et commence à crier encore plus fort des attaques verbales peu claires dans le microphone du tribunal.

Une sorte de kafkaïen.

<https://www.sun24.news/fr/le-proces-a-propos-de-la-liberation-dun-prisonnier-de-wirecard-et-des-oeuvres-inachevees-de-franz-kafka.html>